



**Mémoire sur les projets de règlements
du Centre hospitalier de l'Université de Montréal**

Le CHUM au centre-ville de Montréal

Université du Québec à Montréal

DÉCEMBRE 2006

Introduction

Au milieu des habitants des lieux, des travailleurs du quartier, des utilisateurs de services sociaux et de santé, des visiteurs de passage, l'UQAM est présente au centre-ville depuis plus de trente années. Son campus principal, assis dès l'origine sur la station Berri-UQAM du Métro, en rayonne aujourd'hui dans toutes les directions et s'insère dans la trame urbaine du quartier, au voisinage d'autres institutions et services collectifs.

Le réseau de circulation piétonnière interne sur le campus accueille de nombreux voisins aux portes du Métro et les amène à proximité de leur destination, et vice-versa; tels de nombreux employés et visiteurs de l'actuel Hôpital Saint-Luc qui déjouent le froid de l'hiver en s'engouffrant au chaud par l'entrée de l'UQAM au coin nord-est de l'intersection de René-Lévesque et Saint-Denis.

L'influence de l'UQAM sur la vie intellectuelle, la vie culturelle, la vie économique du quartier ne fait aucun doute et elle est bien visible. En contrepartie, s'agissant d'une contribution immatérielle, on connaît moins l'intérêt et l'apport important de l'UQAM dans le domaine de la santé. Le Technopôle Ville-Marie compte l'UQAM parmi ses partenaires confirmés. Son approche transversale des problématiques liées à la santé, ses créneaux d'excellence spécifiques et sa proximité avec les groupes d'intervenants communautaires font de l'UQAM une alliée précieuse dans toute étude ou action pour améliorer l'état des connaissances scientifiques et les stratégies d'intervention en santé.

Le positionnement du CHUM au centre-ville représente une excellente opportunité pour l'UQAM et le CHUM de partager ensemble une double mission : d'une part, une mission commune de recherche sur la santé des populations et, d'autre part, une mission citoyenne de mise en valeur et de développement du quartier. L'objectif est d'optimiser les retombées de ce projet pour l'ensemble de la collectivité, en commençant par les gens du quartier et les bénéficiaires eux-mêmes.

Revitalisation du centre-ville et amélioration des conditions de santé des populations : deux objectifs du CHUM, intimement présents à l'UQAM

Créée en 1969, l'Université du Québec à Montréal a atteint en quelques décennies le statut de grande université francophone montréalaise, québécoise et canadienne. Ses 1000 professeurs regroupés sous sept facultés dispensent près de 300 programmes aux trois cycles d'études. Elle accueille quelque 40 000 étudiants, dont une part sans cesse grandissante en provenance de pays étrangers.

Son campus moderne situé au Centre-ville de Montréal occupe deux emplacements de choix, à 10 minutes de marche l'un de l'autre. Le Complexe Pierre-Dansereau, en prise directe avec la station de métro Place-des-Arts, regroupe les activités en sciences. Le campus principal, lui, est à la croisée du Quartier latin, du quartier des spectacles. Il est traversé par le réseau commercial de la rue Sainte-Catherine et l'axe commercial et piétonnier nord-sud de la rue Saint-Denis. Il côtoie la Grande Bibliothèque de Montréal, la Station Centrale d'autobus de Montréal, ...et le site du futur CHUM.

Dès 1972, les bâtisseurs de l'UQAM et les responsables des différents niveaux de gouvernements impliqués dans l'aménagement de son campus ont délibérément choisi d'ériger ses premiers pavillons directement au-dessus de la station de métro Berri-UQAM, plaque tournante du réseau. Ceci, à la fois pour affirmer sa volonté d'accessibilité aux nouvelles générations d'étudiants et pour contribuer à la revitalisation du quartier Saint-Jacques et de la rue Saint-Denis.

Fidèle à ses origines, l'UQAM se veut plus que jamais un partenaire des groupes et citoyens dévoués à la cause du quartier, dans une perspective de développement durable et de respect du milieu.

Sur le plan académique, l'UQAM est reconnue comme l'une des grandes universités de recherche au Canada. Elle occupe notamment le cinquième rang des universités canadiennes subventionnées par le Conseil de la recherche en sciences humaines. De nombreux projets y sont menés dans diverses unités : 29 équipes facultaires et centres de recherche institutionnels, 27 chaires de recherche du Canada, 24 chaires de recherche institutionnelles, 6 instituts et de nombreuses affiliations universitaires et projets d'envergure.

L'un des objets qui rassemble un nombre important de professeurs de l'UQAM est celui de la santé. Une centaine d'entre eux y consacrent leurs activités de recherche et d'enseignement. Ils sont présents dans chacune des facultés et dans vingt-trois départements. Ils oeuvrent au sein de 50 unités de recherches. En outre, plus de 200 cours des 2^{ème} et 3^{ème} cycles sont offerts au sein de 39 programmes d'études.

Afin d'offrir un lieu privilégié de développement aux problématiques interdisciplinaires liées à la santé, l'UQAM a créé l'Institut Santé et société (ISS).

L'ISS a pour mission de favoriser le développement de la recherche sur la santé menée par ses membres et d'en accroître la visibilité auprès de la communauté scientifique ainsi que de divers acteurs aux niveaux local, national et international.

La santé y est définie comme : «Une expérience de bien-être physique et mental et la capacité d'agir sur son milieu, de participer pleinement à la vie sociale et communautaire.» La recherche qu'il met de l'avant doit contribuer à améliorer le bien-être et la santé de la population, avec une préoccupation marquée pour les groupes défavorisés et marginalisés. Elle explore les déterminants de la santé, s'inscrit dans une perspective de promotion et de prévention, et conduit à un examen analytique et critique des politiques et des services de santé ainsi que des initiatives communautaires. Enfin, elle étudie les processus d'adaptation sociale qui permettent aux membres d'une collectivité de vivre en meilleure santé physique et mentale.

Le CHUM et l'UQAM : Une complémentarité naturelle, un voisinage pertinent

Depuis quelques décennies, l'épidémiologie évolue vers des pathologies plus diversifiées souvent chroniques causées par des facteurs multiples (vieillesse, alimentation, environnement, stress, etc.). L'approche conventionnelle de la médecine misant principalement sur les interventions curatives, telle que préconisée actuellement, atteint ses limites face à ces pathologies complexes puisque ces derniers n'offrent pas la gamme complète des services nécessaires à leurs patients. Nous devons agir aussi bien en amont, car une part importante des problèmes de santé découle des conditions de vie, qu'en aval par un suivi et une évaluation tous deux rigoureux des interventions mises en place.

Les recherches au CHUM sont principalement orientées sur les soins spécialisés, c'est-à-dire les services cliniques destinés à des patients et qui visent à réduire au minimum les séquelles pouvant résulter de leurs problèmes de santé. La prévention primaire des problèmes de santé occupe une place mineure. En outre, peu de projets ciblent des collectivités. Les dimensions sociales de la santé pourraient donc n'être que peu prises en compte. Cela pose un défi puisque les objectifs de positionnement du CHUM dans le quartier Ville-Marie visaient à maximiser les retombées pour la population.

L'UQAM ne dispose pas de faculté de médecine. Cependant, elle est fortement impliquée dans le domaine de la santé et l'ISS en traduit sa vision unique, interdisciplinaire et axée sur les besoins de la population.

Les activités de recherche des membres de l'ISS portent sur des problématiques de santé, pertinentes à la fois aux plans scientifique et social, notamment le suicide, le cancer, les maladies infectieuses, les maladies cardiovasculaires, la pénurie de ressources dans le secteur de la santé, l'accessibilité aux soins, le partage et le transfert de connaissances et l'utilisation de connaissances scientifiques.

La recherche sur la santé individuelle ou collective menée à l'UQAM s'inscrit dans une démarche globale et traverse l'ensemble des étapes traditionnelles de la recherche scientifique. Quel que soit l'angle sous lequel les problématiques de recherche sont abordées, les résultats mènent au développement et à l'évaluation d'interventions visant la prévention de problèmes de santé et des incapacités susceptibles d'y être associées.

L'ISS a également pour mission de développer des programmes de formation novateurs transdisciplinaires en santé afin d'aider les nouvelles générations de praticiens et de professeurs en santé à acquérir une vision et une approche

plus globales des problématiques de santé. De cette façon, il contribue à la compréhension des problématiques de santé et au développement d'interventions préventives et thérapeutiques efficaces.

Enfin, l'ISS doit faciliter l'appropriation des connaissances produites et diffusées par ses membres, par la communauté, plus spécifiquement par leurs partenaires sociaux et économiques ainsi que par toute personne appelée à prendre des décisions susceptibles d'avoir un impact sur la santé de la population. À ce jour, les membres de l'ISS comptent sur plus de 125 partenaires de recherche issus de groupes communautaires, du réseau de la santé, d'ordres professionnels et de regroupements organisationnels.

L'UQAM loge à proximité immédiate du CHUM et peut déjà mettre à contribution une large variété d'installations et de services. Tels des cliniques en psychologie, en sexologie, en travail social; des laboratoires en éducation à la santé, en ergonomie, en ré-éducation, en prévention du suicide, en communication et santé, etc. Tels des installations sportives modernes, aptes à accueillir les activités d'un plan intégré de santé pour les travailleurs du CHUM. Tels, dans son tout nouveau Pavillon des sciences biologiques, des espaces locatifs modernes adaptés aux besoins les plus spécialisés; des espaces qui avoisinent, entre autres, des laboratoires de recherches de pointe en médecine moléculaire, en chimie thérapeutique, en santé environnementale.

Au plan urbain, on notera que la revitalisation du centre-ville est une priorité pour l'UQAM et, ce, depuis la construction de ses premiers pavillons sur la rue Saint-Denis en 1976. Son installation sur les lieux n'est évidemment pas étrangère à la renaissance du Quartier latin et à la floraison des lieux de spectacles, des commerces de produits culturels et des restaurants qui font maintenant la renommée de cette rue, dans sa portion partant du haut de la côte Sherbrooke jusqu'au boulevard René Lévesque. Or, tant par leur nombre que par leurs caractéristiques propres, il se trouve que les occupants et visiteurs du CHUM sont à même d'insuffler un deuxième souffle puissant à la dynamique de la rue Saint-Denis et du quartier tout autour.

En premier lieu, un flux important et continu de nouveaux chercheurs, enseignants et étudiants devrait enrichir un peu plus encore la vie intellectuelle déjà florissante du quartier. De plus, ces travailleurs, ainsi que les utilisateurs des services hospitaliers en mesure de se déplacer, leurs accompagnants et leurs visiteurs devraient générer une activité commerciale non négligeable dans l'ensemble du quartier. Enfin, ce projet ouvre la porte à la jonction le long de l'axe nord-sud de la rue Saint-Denis, de deux quartiers voisins malheureusement isolés l'un de l'autre, soit le Vieux Montréal, d'une part, et le Quartier latin, le quartier des spectacles, la rue Sainte-Catherine d'autre part.

Le CHUM et l'UQAM : Solidairement concernés et confiants

L'UQAM soutient fermement le positionnement du CHUM au centre-ville.

Ce projet offre une occasion unique de mise à contribution de nombreux groupes, en vue de réfléchir ensemble et d'assembler une série de mesures complémentaires en un tout cohérent propice à l'optimisation des retombées scientifiques, sociales, économiques et urbanistiques de l'installation du CHUM : amélioration de la santé des populations du Grand Montréal, amélioration de la qualité de vie des habitants actuels des lieux, revitalisation urbaine et commerciale du quartier.

Au plan médical proprement dit, l'implantation du CHUM au centre-ville facilitera la continuité des soins pour les Montréalais puisqu'une part importante des services destinés aux patients qui sortiront du CHUM - en réadaptation, par exemple - sont dispensés par des institutions situées dans cette partie de la ville.

Au plan de la santé dans son sens plus large, la complémentarité des réponses apportées par les services sociaux et de soins présents dans le quartier, ainsi que par diverses institutions dont l'UQAM au premier plan, est gage d'une bonification importante des services offerts par le CHUM.

Au plan urbain, le projet pose un certain nombre de difficultés qui ne peuvent être niées. Le nécessaire dialogue entre le CHUM et les habitants du quartier interpelle directement les autorités municipales. Il faut une vision et des engagements par rapport aux questions du logement, de la circulation automobile, du stationnement, de la promotion du transport en commun et du transport écologique, de la revitalisation des rues.

Réaffirmation des préoccupations de l'UQAM

- Un projet public d'envergure comme celui du CHUM offre une opportunité réelle de développement et d'amélioration de la vie du quartier, pour autant qu'il veille à s'inscrire en harmonie avec les valeurs et aspirations des gens du quartier, des groupes communautaires, des services sociaux et des autres intervenants déjà actifs sur place.
- Le CHUM devra impérativement développer des liens avec les autres intervenants du quartier qui agissent en amont et en aval des problèmes de santé qu'il traite. Cette continuité doit permettre d'assurer la cohérence des services et, de ce fait, améliorer la santé de la collectivité. À ce titre, grâce à ses recherches ancrées dans le milieu et menées avec une grande diversité de partenaires, l'UQAM se veut un partenaire précieux du CHUM dans l'atteinte des objectifs de santé. De la détection et la mesure des problèmes collectifs de santé, à l'évaluation de l'efficacité effective des services dispensés, en passant par l'élaboration de stratégies optimales d'intervention et l'éducation à la santé, l'UQAM produit et partage avec les partenaires des connaissances précieuses pour l'amélioration de la santé des populations.
- L'accessibilité aux services pour des populations marginales doit faire partie des priorités. Il faut réfléchir pour trouver des solutions éthiques aux phénomènes de l'itinérance et du travail du sexe, qui expriment une détresse sociale à traiter et non une source de dévalorisation pour le quartier qu'il importerait de repousser en périphérie, vers d'autres quartiers.
- L'épineuse question de leur cohabitation et de la place que doivent respectivement occuper au centre-ville la circulation automobile, le transport en commun, le transport écologique et la circulation piétonnière ne trouvera pas et ne peut pas trouver réponse à l'intérieur de ce seul projet. L'occasion est belle toutefois de poser le problème et d'appeler la municipalité à concevoir une stratégie globale de gestion des déplacements et du stationnement, dans une perspective écologique de développement du quartier. Déjà sillonné par des rues animées et attractives, traversé de pistes cyclables, desservi efficacement par le réseau du Métro, logeant la Station Centrale d'autobus de Montréal et positionné en prise directe avec le réseau des grandes autoroutes urbaines, le quartier pourrait devenir le laboratoire vivant d'une cohabitation plus harmonieuse et saine entre l'humain et l'automobile. Plutôt qu'une recherche individuelle effrénée de places de stationnement libres sur rue,

on peut rêver, par exemple, à des emplacements bien définis et organisés de stationnement en périphérie du quartier, enrichis d'efficaces liens piétonniers vers le cœur du quartier.

- Dans une perspective écologique, toujours, il y a lieu de dynamiser l'appropriation piétonne de la rue Saint-Denis et le développement d'un véritable axe nord-sud de marche en plein air entre le Vieux Montréal et la rue Sherbrooke. En ce sens, des gestes concrets devraient être posés pour agrémenter le cheminement sur rue. L'aménagement de petites aires de repos, l'enrichissement des espaces verts, l'installation de mobilier urbain et -pourquoi pas- la remise de la voie publique aux passants par l'interdiction de la circulation automobile sur certains tronçons de la rue Saint-Denis, tout au moins durant la belle saison. Ce qui aurait certainement un effet apaisant pour tous et un puissant effet d'attraction sur les visiteurs de l'arrondissement.
- De façon complémentaire, il faut également profiter de ce projet pour aménager un passage souterrain joignant le CHUM et l'UQAM sous l'intersection de Saint-Denis et René Lévesque. Les conditions hivernales étant ce qu'elles sont à Montréal, il faut en tenir compte et saisir les opportunités qui s'offrent pour s'y adapter. Rappelons-nous, tout d'abord, que la circulation interne au CHUM permettra aux piétons de circuler à l'abri des intempéries, du Champ de Mars jusqu'à l'extrémité sud-ouest du croisement de Saint-Denis et René Lévesque. Rappelons-nous, d'autre part, que la circulation interne dans les pavillons de l'UQAM accueille déjà les piétons en surface, de l'autre côté du même croisement et les amène à l'abri jusqu'à la station de métro Berri-UQAM. Ce qui leur permet de rayonner par la suite vers La Grande Bibliothèque de Montréal, la Station Centrale d'autobus de Montréal, le Quartier latin, la rue Sainte-Catherine, etc. Un nouveau corridor souterrain de quelque 50 mètres de longueur seulement jouerait le rôle de trait d'union entre les réseaux piétonniers existants de deux quartiers majeurs du centre-ville.

Conclusion

Ce projet se distingue par une combinaison délicate des activités spécialisées du CHUM et des attentes des milieux politiques et communautaires par rapport à sa localisation géographique. Le succès de l'opération repose sur la capacité de tous les intervenants à reconnaître la complémentarité des besoins et leur volonté commune de travailler à sa réalisation en tablant sur la complémentarité des forces de tous et chacun.

Complémentarité...

- ...des soins spécialisés et des soins de première ligne ;
- ...des interventions curatives et des mesures préventives de santé ;
- ...d'une concentration de ressources de pointe et de services légers adaptés à une clientèle de quartier ;
- ...de l'insertion d'un projet de développement majeur et du respect des habitants du quartier ;
- ...d'un accès automobile fluide et d'un réseau de transport en commun efficace ;
- ...d'une circulation piétonnière agréable sur rue et d'une circulation souterraine adaptée aux conditions hivernales.

Le CHUM et tous les intervenants dans ce projet peuvent compter sur la collaboration de l'UQAM pour en faire un succès à tous les niveaux.